

C. 3572
ILLIAD

FID

2021

AUTRES JOYAUX

ILIAzD

un film de Stanislav Dorochenkov

Fiction-Document, 90 min, 16/9 couleur, stéréo, 2K

Langues : Français, Russe, Zaoum

Pays de production : France, Russie, Apatride

LYNCÆI

Stanislav Dorochenkov
stanislav.dorochenkov@gmail.com

PERSPECTIVE FILMS

Gaëlle Jones
contact@perspectivefilms.fr



Synopsis court

Ilia, jeune provocateur russe, marche dans les pas d'Iliazd, artiste excentrique et figure du mouvement dadaïste, de sa mort à son enfance, à travers l'Europe passant par Moscou, Istanbul, Berlin, Tiflis en Géorgie, Marseille et Paris. Vie et fiction s'entremêlent.



Synopsis long

Ilia, jeune provocateur russe, marche dans les pas d'Iliazd, artiste excentrique et figure du mouvement dadaïste, de sa mort à son enfance, à travers l'Europe passant par Moscou, Istanbul, Berlin, Tiflis en Géorgie, Marseille et Paris. Sur cette route, il croise plusieurs femmes Nadira, Lilia, son double féminin, la Maigre mais aussi des artistes et des écrivains qui ont peuplés la vie du poète : Ledentu, Pirosmani, Tempel et Monluc. Vie et fiction s'entremêlent. Ilia se perd et se retrouve à travers ses lectures, ses rencontres, ses découvertes et finit par oublier d'où il vient. Ce film raconte un voyage sans retour possiblement emprunté par Iliazd, Ilia, et tous ceux qui choisissent l'intranquilité. Quelque part en Russie, des années après, cette odyssee devient légendaire entre les mains de l'artiste Ekaterina Gavrilova, et de la lithographe Olga Dudina, qui retrouvent les gestes et les techniques d'impression éprouvés par Iliazd.



Note du réalisateur

Après des années de recherches et de voyages sur les traces d'Iliazd disséminées à travers le monde, je souhaite proposer un film sur cet homme et son œuvre en évitant la forme du biopic documentaire ou de la fiction. *Iliazd* est un film qui ne prétend pas dresser un portrait exhaustif et véridique d'Iliazd mais plutôt donner un avant-goût de la vie de cet homme aux identités multiples. *Iliazd* cherche à articuler le documentaire, la fiction et l'expérimentation formelle. C'est une fiction-document.

Il s'agit de mettre en scène ma lecture d'Iliazd, ma propre traversée de son œuvre, dans laquelle je me projette en tant qu'étranger et exilé. Je suis les traces d'Iliazd : voyageur, artiste, poète, éditeur, excentrique dont le parcours nous raconte le XXème siècle européen.

Iliazd écrit des poèmes en langue zaoum, langue de sa propre invention, constituée de combinaisons de sons, de jeux de mots empruntés au russe et savamment reconstruit pour donner une autre signification au langage. Ce film utilise beaucoup le zaoum et énonce qu'écrire les textes en langue zaoum dont personne n'a besoin est la chose la plus importante au monde.

Deux personnages de fiction, protéiformes, des alter-égos d'Iliazd, Iliia et Lilia, cheminent d'un chapitre à l'autre. Ils deviennent les acteurs d'un voyage perpétuel. Iliia et Lilia sont les deux enfants perdus d'Iliazd, ses lecteurs aussi, en quête de leur père, leur auteur. La consonance de leurs noms crée une promiscuité identitaire. Iliia est interprété par moi-même et Lilia est incarnée par Jeanne Casilas.

A propos d'Iliia, on pourrait évoquer l'autodérision d'Iliazd lui-même sur l'affiche de la conférence L'Iliazde, l'éloge d'Iliia Zdanevitch où il se nomme ange, crétin, lâche, traître, fripouille, assassin, détrousseur, crapule, chenapan. On retrouve Iliia dans toute l'œuvre d'Iliazd, toujours d'une manière inattendue. On peut dire de lui qu'il est un vrai diable. Par son côté démoniaque, Iliia a l'aptitude de migrer facilement dans différentes parties de la narration du film. Iliia est le lecteur d'Iliazd devenu fou.

Le personnage féminin de Lilia est une agrégation de personnages féminins présents dans les nombreux textes d'Iliazd. Elle est aussi liée à une anecdote de la vie d'Iliazd : dans la même conférence l'Iliazde, l'auteur nous explique que sa mère attendait une fille du nom de Lilia et que pendant toute son enfance, on l'a habillé en fille, on l'a élevé comme une fille, et en grandissant, cette fille est devenue une vraie putain. Cette femme, Lilia, n'est en lui autre que Lilith, la première femme, née comme Adam directement de la Terre, rivale d'Eve. Lilia est la fille démoniaque d'Iliazd.

Entrecoupé d'incarnations de la vie d'Iliazd en différents moments de sa quête identitaire, nous suivons les étapes d'une lithographe qui travaille sur "La nostalgie d'Iliazd" dans son atelier en Russie, méticuleusement et en silence. La mise en lumière du film lui-même aura marqué ma vie comme une lithographie.

Stanislav Dorochenkov

Liste technique

Écrit et réalisé par **Stanislav Dorochenkov**

Image : **Daniil Fomichev, Nikita Pavlov, Lucia Gerhardt, Stanislav Dorochenkov**

Son : **Christian Gerber, Nicolas Gerber**

Montage : **Maria Golub, Nicolas Gerber, Lucia Gerhardt, Stanislav Dorochenkov**

Musique : **Vasco Cesaretti, Arthur Moulton, Nicolas Gerber, Christian Gerber**

Produit par **Stanislav Dorochenkov (LYNCÆI) / Gaëlle Jones, Perspective Films (Paris) /**

Tikhon Pendurin, Cosmos Film (Moscou) / Objet Direct (Marseille) / Studio Feedback (Manneville-La-Pipard)

Avec le soutien de la **Région Ile de France** et de la **Région Sud Provence Alpes Côte d'Azur**

Ce projet a été accueilli au **FidLab Marseille 2014**



Stanislav Dorochenkov



Né en 1981 à Moscou, Stanislav Dorochenkov suit un cursus d'histoire du théâtre à l'Université d'État des sciences humaines de Russie, après une licence de journalisme à l'Université des Amitiés des Peuples à Moscou. En France, il suit en candidat libre les cours d'Alain Badiou, Jean- Luc Nancy, Jacques Derrida tout en faisant un master de théâtre à Paris VIII Vincennes-Saint-Denis. En parallèle, il écrit des articles sur le théâtre pour les journaux et magazines russes.

En lien avec le milieu du cinéma expérimental parisien (l'Abominable, Collectif Jeune Cinéma), il tourne entre 2003 et 2005 son premier film en France La vie est tombée comme une ménagerie, mêlant différents formats (16mm, Super 8, Betacam).

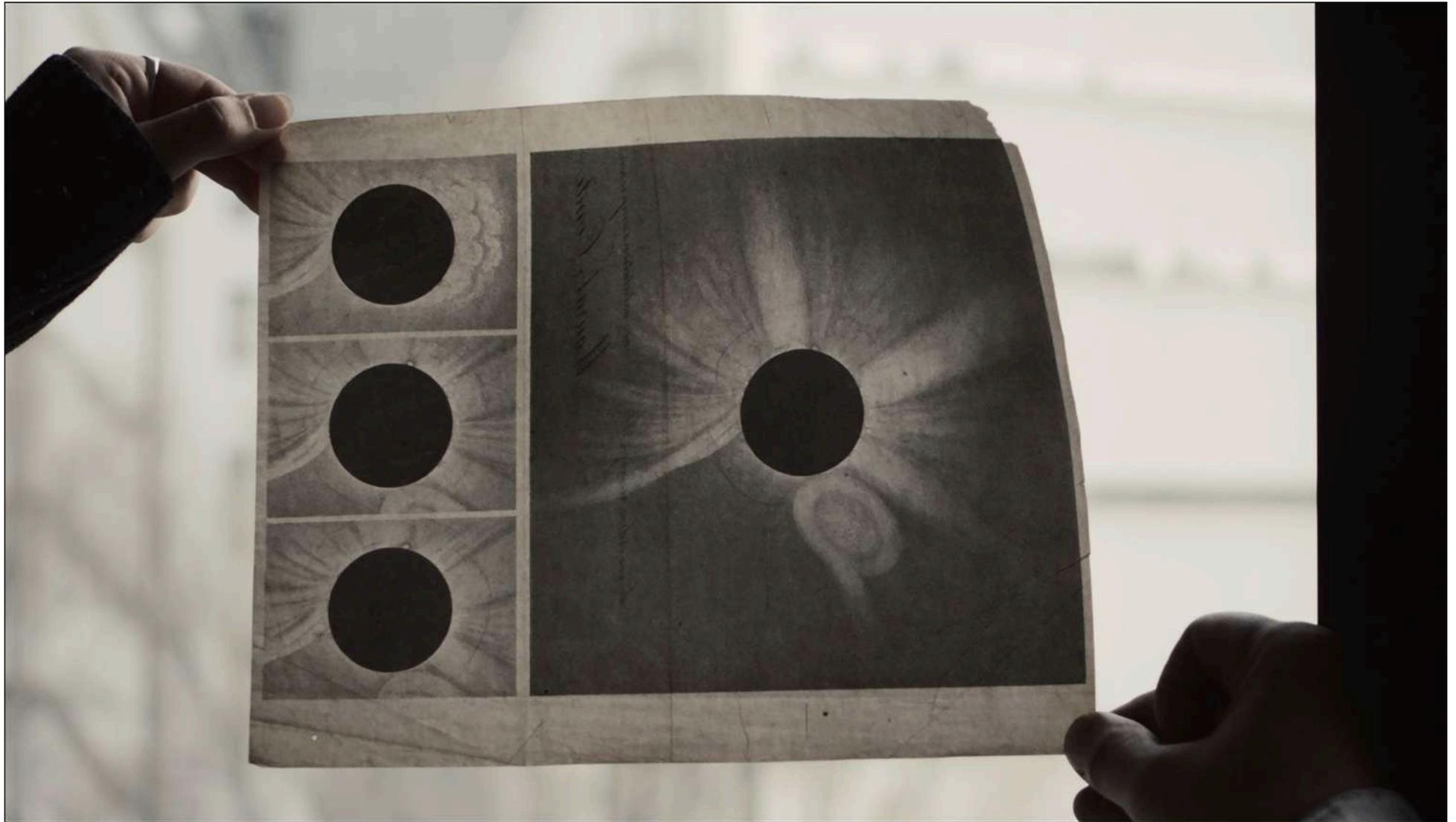
Dans ses films à la lisière entre expérimental, documentaire et fiction, il questionne la manière d'appréhender un texte présentant ce dernier comme un document historique tout comme une forme rhétorique (Postface à la brochure de 1942) ou une forme littéraire (Scène de Faust)

Une autre facette de son travail consiste à mener des recherches autour de manuscrits, de textes rares et inédits. En Pologne et en Ukraine, en 2012, il commence une étude des manuscrits et dessins de Bruno Schulz pour composer une reconstruction imaginaire de son roman perdu pendant la seconde Guerre Mondiale, Le Messie. Ce travail, dont une esquisse a été réalisée en vidéo en 2012, a ensuite été développé sous la forme d'un scénario de long métrage.

En 2014, à Marseille, il commence des recherches pour un ambitieux projet de film, Iliazd, construit sur les archives d'un artiste russo-géorgien, Iliia Zdanevich (Iliazd). Réputé en tant qu'éditeur de livres rares, Iliazd reste encore méconnu pour une large part de son œuvre.

Ce projet a été remarqué par le FID de Marseille qui a retenu le projet aux sélections FIDLAB en 2014. Les années suivantes, Stanislav est parti faire des explorations de la géographie d'Iliazd. Ces voyages ont été enrichis de nouvelles trouvailles et constituent certaines parties du film, fabriqué en fonds propres. Il réalise en 2016 un court-métrage Édifices étoilés qui retrace la passion d'Iliazd pour l'ancienne architecture géorgienne. En 2018, il crée un spectacle Omnia Vincit Amor au théâtre le Lavoir Moderne Parisien autour des textes dits Zaoum d'Iliazd et de ses propres écrits.

En 2020, il commence un nouveau long métrage sur Ulysse qu'il coécrit avec des patients d'hôpitaux psychiatriques et des migrants.



PERSPECTIVE
FILMS

